

LA MAISON DE L'ENFANT PERDUE

CHAPITRE XI

Augustine se tût pour le moment, mais quand un peu plus tard elle demanda la permission d'aller se coucher, et que Sr M. St. Anselme profita de cette occasion pour s'enquérir au sujet de la violente discussion qu'il y avait eu dans la soirée, elle répondit de manière à montrer qu'elle n'avait pas entièrement, malgré l'assurance de Rosalie, renoncé à ses soupçons.

Hé bien, Mère, j'ai certainement été un peu surprise pour ne pas dire choquée en voyant qu'on avait.....que cette pauvre Rosalie, je veux dire, avait perdu tous ses cheveux.

Perdu ses cheveux ! répéta la religieuse complètement mystifiée. De grâce que voulez-vous dire Augustine ?

Je veux dire qu'elle s'est elle-même, si ce n'est pas quelqu'autre, coupé les cheveux, et à mon sens, c'est véritable pitié, car elle est affreuse en cet état.

Oh ! c'est tout, reprit en sourant la maîtresse. Je suis bien aise qu'il n'y ait rien de pis. Je croyais réellement, à vous entendre, que c'était pour le moins une question de meurtre. Maintenant allez-vous coucher si vous le voulez, mais auparavant envoyez-moi Rosalie.

CHAPITRE XII

Augustine attendit pendant quinze longs jours, avec une impatience toujours croissante, la réponse à sa lettre, mais cette réponse ne vint pas. Chaque jour elle se levait avec une espérance nouvelle qui allait toujours en s'affaiblissant dans son âme, et chaque soir elle se couchait, écrasée et désespérée, pour passer à pleurer les longues heures de la nuit. Incapable à la fin de supporter en silence tant d'angoisse, elle vint un jour trouver Sœur Marie de St. Anselme pour lui demander avis et consolation. C'était justement à la veille de la retraite annuelle.

La maîtresse jeta un regard de tendre compassion sur la pauvre fille au visage pâle et aux yeux goufflés et lui indiqua une chaise. Mais au lieu de la prendre, Augustine tomba à genoux et éclata en sanglots.